

3^e Année N° 141

Le Numéro : 30 centimes

Dimanche 12 novembre 1905

Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE, ILLUSTRÉE



NUMÉRO entièrement consacré

À M^{ME} JULIETTE

ABONNEMENTS
Un an, 16^{fr}. Six mois, 9^{fr}.

ADMINISTRATION
6 et 8, Rue du Louvre, PARIS



Phot. Benque.
JUDIC à 28 mois.

Mon Voisin

Chansonnette

Paroles  Musique
D'EMILE THIERRY DE CH. LECOCQ



Phot. Gaston et Mathieu.
La Reine Bacchanale dans le "Juif Errant".

PIANO

Vivo.
mf

Poco più lento.
p

Tout à cô-té de ma cham-bret-te J'ai pour voi-sin Je vous le dis mais en ca-
-chet-te Un franc lu-tin Sans cesse il rit chante et ba-di-ne Cha-que ma-
-tin Il me dit un bonjour voi-si-ne Bonjour voi-sin.

Risoluto.
Ped. * Ped. * Ped. *

Plus vite.

II

III

IV

V

Vingt ans au plus, bouche mutine,
L'œil assassin.
Longue chevelure argentine
De chérubin...
Le pied mignon, la taille fine
D'un galantin,
Le teint rosé d'une églantine...
C'est mon voisin !

Aux échos il jette en sourdine
Le mot d'hymen...
Mais, comme j'ai l'oreille fine,
J'entends soudain
Une chanson qui se termine
Par ce refrain
« Qu'elle est gentille, ma voisine...
— Merci voisin ! »

Il ire donne sa chansonnette
Soir et matin ;
En silence, moi, je répète
Son gai refrain.
Ainsi chaque jour s'achemine
Vers son déclin
L'écho redit : « Bonsoir, voisine
— Bonsoir voisin ! »

Comme il convient à fille sage,
Je cherche... en vain
Pour terminer ce badinage
Un bon moyen...
Le meilleur sera, j'imagine
Qu'un doux lien
Unisse à jamais la voisine
Et le voisin !

ÇA GRISQ!...

CHANSONNETTE

PAROLES DE
DELORMEL et DE LOYAT



MUSIQUE DE
LOUIS BONARDI



Phot. Nadar

LA CRÉOLE.



Cresc. Pressez un peu

- sin m'a dit: bon-jour, Eh bien! mon sang n'a fait qu'un

REFRAIN

p Plus lent

tour... Ah! j'crois que c'moment là, ça gri - se! J'ai rou -

Plus vite.

- gi... pâ-hi tour à tour... C'est drôl' tout d'mêm', c'que c'est qu'l'a -

Plus lent.

p Suivez *Plus vite.*

Décidé

- mour. C'est drôl' tout d'mêm', c'que c'est qu'l'a - mour!

II

L'autre jour, autant qu'il m'souvienné,
Avec lui, j'allais gentiment;
Il pressait ma main dans la sienne,
Je m'laissais fair' innocemment.
Tout à coup, voilà qu'il s'avise
De se jeter à mes genoux,
En murmurant des mots bien doux;
Ah! j'crois que c'moment-là ça grise!

AU REFRAIN

III

Quand sa lèvr' vint me dir: « Je t'aime »,
Nous suivions un sentier fleuri;
J'avais l'cœur plein d'un trouble ex-
Lui me jurait d'êtr' mon mari, [trême,
Je devins roug' comm' une cerise,
Lorsque me pressant tendrement,
Il me donne un baiser brûlant....
Ah! j'crois que c'moment-là, ça grise!

AU REFRAIN

IV

Depuis c'jour, dit-s-m'en donc la cause,
Mon cœur ne m'laissa plus d'répit.
Je rêvais, j'étais toute chose,
J'pens' que j'avais perdu l'esprit....
Si bien qu'tout à l'heure à l'église
J'avais tell'ment d'émotion, [« Non. »
Qu'au lieu d'ir' : « Oui », j'allais dir' :
Ah! j'crois que c'moment-là, ça grise!

AU REFRAIN

V

Maintenant y a plus à s'dédire,
Not' noc' s'est accompli' gaiement;
Tout le jour on n'a fait que rire,
Puis des adieux est v'nu l'moment.
Quand mon mari m'a dit : « Denise,
Embrass' ta maman, nous partons, »
Il m'a passé comm' des frissons....
Ah! j'crois que c'moment-là, ça grise!

REFRAIN



Phot. Franck

LES CHARBONNIERS



Phot. Franck.

LA BELLE HÉLÈNE



Cliché Nadar.

LA BELLE HÉLÈNE

LA MOUSSE

Paroles et Musique de F. C. ROSENSTEEL

Animato

PIANO *f*

E - tant pe - ti - te j'a - do -

pp

- rais Al - ler au pied de la col - li - ne Et rin - cer mes col - li - fi - chets.

Dans l'eau qui cou - rait cris - tal - li - ne Sa - von - ner é - tait mon bon - heur : Ou plonge

bras dans l'é - ou - me Qui fait vol - ti - ger sa blan - cheur. En y pen - sant

mon oeil s'al - lu - - me La mousse é - toi - lait mes che - veux, Elle é - cla - bous -

- sait ma fri - mous - se, J'en a - vais jus - que dans les yeux De la mous - se.

II

Un peu plus tard, prenant mon bain,
Sur moi j'aperçois... Comment dire?
Une ombre... Je le dis soudain
A maman qui se met à rire!
Puis m'emmenant dans le jardin,
Elle me fait voir une rose
Dont la douce peau de satin
Était moussue, étrange chose!
Mon enfant, laisse là ta peur;
Comme la fleur la femme pousse,
Et Dieu l'orne, comme la fleur,
D'une mousse.

III

Un jour, Pierre, mon amoureux,
Veut m'emmener sous la futaie.
J'y vais, le voyant malheureux,
Quoique le grand bois, ça m'effraie,
Nous suivions un petit chemin
Où jamais personne ne passe.
Nous cautions la main dans la main,
Quand, soudain, voilà qu'il m'embrasse!
Oh! pour ça, Pierre embrasse bien,
Si bien, même, qu'une secousse
Me fit perdre tout mon maintien
Sur la mousse,

IV

Depuis... depuis ils sont nombreux,
Ceux dont j'ai fait tourner la tête!
Oubliant les jours malheureux,
Je ris, je chante et fais la fête.
Je suis dans l'train, j'ai des chevaux,
Hôtel et maison de campagne,
Tous les jours des plaisirs nouveaux,
Mais j'aime surtout le champagne,
Ça me grise! Aussi, quand j'en bois,
Je sens mon cœur qui se trémousse!
Qui sait les rêves que je vois,
Dans la mousse.



On demande une femme de chambre.



La Timbale d'argent.



LE PAIR VOLÉ

COMPLAINTE

Paroles de Jules JOUY

Musique de F. C. ROSENSTEEL

Andantino.

CHANT

Andantino

PIANO

f *Dim. molto* *pp*

Ya . vait un pauvre ou . vri .

er, Lai . ou . laire et lai . ou . lé, Ya . vait un pauvre ou . vri . er Qui n'pou . vait plus travail . ler. A . vait un gen . til bam .

bin, Lai . ou . laire et lai . ou . lin, A . vait un gen . til bam . bin Qui lui di . sait "P'pa, j'ai faim!" Chez un boulan . ger en .

pp



tra, Lai . ou . laire et lai . ou

la, Chez un bou . lan . ger en





Phot. Paul Berger.

Mam'zell' Nitouche.

tra, Prit un pain et s'en sau - va L'bou - lan - ger l'a - vait guet - té, Lai - ou -

laire et lai - ou - lé, L'bou - lan - ger l'a - vait guet - té. Tout d'suit le fit ar - re -

ter! Pour ce vol phé - no - me - nal, Lai - ou - laire et lai - ou - la, Pour ce

si j'ai vo - lé c'pain, C'est pour mon p'tit qu'avait faim! L'tri - bu - nal le con - dam - na, Lai - ou - laire et lai - ou - la, L'tri -

nal le con - dam - na A trois mois d'pri - son, pour ça, Ap - pre - nant la mort du p'tit, Lai - ou - laire et lai - ou - li, Ap -

Paris qui Chante



nant la mort du p'tit, En pri son, l'pèr' se pen dit. > Au tri
bu.nal du Bon Dieu, Lai . ou . laire et lai . ou . leu, Au tri . bu.nal du Bon
Dieu. Pa . rut a . vec son p'tit fie u "Monsieur si j'ai pris ce pain, Lai . ou .

Le Secret de Polichinelle.

Phot. Paul Berger.

laire et lai . ou . lain, Monsieur, si j'ai pris ce pain, C'est pour l'en.fant qu'avait
faim" > Au pauvre hom.mes tu . pé . fait, Lai . ou . laire et lai . ou . lait, Au pauvre
hom.me stu . pé fait, Dieu dit Vous a . vez bien fait!"



Phot. Paul Berger.

FAUT PAS AVOIR PEUR DES FILLES

CHANSONNETTE

Paroles de
L. PERICAUD et VILLEMÉRMusique de
LOUIS BONARDI

Allegro. *All^{to} (décidé.)*

PIANO. *ff*

Je n'suis pas brsv' comme un dra-

retenez un peu.

- gon. Et je n'por- te pas la mous- ta- che, Mais quand j'vois un homm' étr' pol- tron, Auprès du sex, vraiment, ça

suivez.

p a tempo.

m'la- che. J'ai dans l'vil- lage un a- mou- reux, Un beau gail- lard qui me cour- ti- se, Des qu'il me voit, il baiss' les

p léger. *suivez.*

f vite. **REFRAIN.** *Portez le son. (avec finesse.)* *cresc.*

yeux, Et faut que c'soit moi qui lui di- se: Ap- pro- chez donc, m'sieur Ni- co- las, N'craignez rien on n'vous mang'ra.

Vite. *p* *cresc.*

(lestement.)

pas. Quand el- les sont gen- til- les, Faut pas, faut pas, comm' ça; Faut pas a- voir peur des fil- les.

p *cresc.* *suivez.* *ff*



II

Au bal, quand il m'invit parfois,
Je deviens roug' comme un' cerise,
Et quand ses doigts pressent mes doigts,
Y m'semble aussitôt que j'suis grise.
J'sais bien qu'il est très comme il faut,
Qu'il a d'la grâce et d'la prestance;
Mais, même à l'instant du galop
Faut que j'lui dis' quand on s'élance :

REFRAIN

Serrez-moi donc, etc...



V

Enfin l' désirant pour époux,
Je fus l' demander à son père;
Et nous allâm's nous mettr' à genoux
Devant l' écharp' de monsieur l' maire.
Mais le soir, quand les invités
Nous laissèr'nt seuls, vous allez rire,
Comme il restait les bras croisés,
C'est moi qui fus forcé' d'lui dire :

REFRAIN

Emmenez-moi donc, etc...

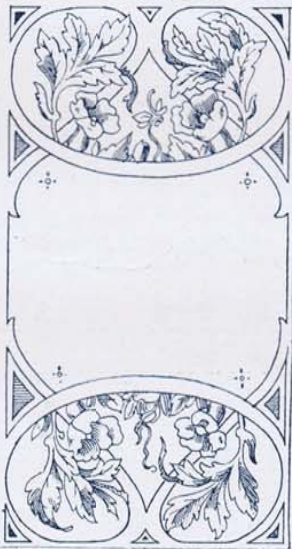


III

L'aut' jour on vendangeait chez nous,
L'soleil tapait sur les cervelles;
Les garçons faisaient les yeux doux
Et chuchotaient près des d' moiselles.
Chacun trinquait d'un air gaillard,
C'était de la foli', du délire;
Lui seul était toujours en r'tard
Bien que j'm'exténue à lui dire :

REFRAIN

Grisez-vous donc, etc



IV

On jouait à pigeon vol', je crois;
L'pauvr' garçon était tout en nage.
Il s'était laissé prendr' trois fois
Et devait me payer un gage...
Son châiment fut un baiser!
Il se mit à faire la moue...
Et comme il semblait n'pas oser,
J'lui dis en y tendant ma joue :

REFRAIN

Embrassez donc, etc...



LES AMOURS en GARISON



CHANSONNETTE
chantée

PAR M^{ME} JUDIC

Paroles de
CH. M. DELANGE

Musique de
VICTOR ROBILLARD

Cliché Paul Berger.

M^t de Marche.

PIANO

Le Co_lonel Cu_pi - don Vint, dit - on, vint dit -

on, Un jour prendregar_ni - son Dans un Chef-lieu de can_ton. Il en - tra sans cri_er

ga-re, Tê-te haute et l'air vain-queur, En jou-ant u-ne fan-fa-re Qui vous al-lait droit au

cœur. Des Amours en gar-ni-son! Ah! qu'est bon! Ah! qu'est bon!

-Dam! un ré-gi-ment d'Amours, Ça ne vient pas tous les jours! Et zig-et zon et zig-et zon! la

bonne au-bai-ne! Et zig-et zon et zig-et zon! c'é-tait bien bon

II
Les jolis petits soldats
Scélérats! (bis)
Uniforme assez léger,
Commode pour fourrager.
Cela fit plaisir aux femmes
Et beaucoup moins aux maris.
«Voyez donc, disaient ces dames,
Comme ils sont gentiment mis!»
Des Amours, etc...

III
Ce fut comme un tremblement,
Censément (bis),
Pour offrir au régiment
Des billets de logement.
Ce fut chez Monsieur le Maire
Que logea le Colonel;
De ce vaillant militaire,
Sa femme eut un soin réel!
Des Amours, etc...

IV
Aux Officiers égrillards
Les richars (bis),
Par leur femmes ahuris,
Offrirent table et logis.
Il entra quatre Trombones
Chez la femme de l'Adjoint
Et jusqu'à six Saxophones
Chez la mercière du coin!
Des Amours, etc...

V
Un amour, jeune constrict,
L'air contrit (bis),
Sans billet pour se loger,
Au hasard, fut voltiger.
De la gentille Nicette
La porte s'ouvrit soudain:
«Il faut bien, dit la pauvrete,
Être utile à son prochain.»
Des Amours, etc...

VI
Le régiment s'en alla
Holà, là! (bis)
Cris par-ci, soupirs par-là,
Ah! comme on se désola!
On pleure et puis ça se passe;
Cela se voit tous les jours:
Mais, du cœur, point ne s'efface
Le temps des premiers amours!

Des Amours en garnison!
Ah! qu'est bon! (bis)
Dam! un régiment d'Amours,
Ça ne vient pas tous les jours!
Et zig et zon, et zig et zon!
La bonne aubaine!
Et zig et zon, et zig et zon!
C'était bien bon.

VALERITA

Polka très facile pour Piano

Par P. OZCARIZ

Tempo di Polka.

PIANO.

A musical score for the song "The Rose Tree". The score is written for voice and piano. The key signature is one flat (B-flat) and the time signature is 2/4. The music is in common time (C). The score consists of two systems. The first system has four measures. The second system has four measures. The piano part is marked with a piano (p) dynamic. The score includes various musical notations such as notes, rests, and fingerings.

A musical score for the song 'The Rose Tree'. The score is written for a single melodic line on a treble clef staff and a bass line on a bass clef staff. The key signature is one flat (B-flat). The melody is marked with a forte 'f' dynamic and includes fingerings (1-5) and slurs. The bass line is marked with a piano 'p' dynamic and includes fingerings (1-5). The score is divided into six measures, with the final measure ending with a double bar line and repeat dots.

al Coda

A la demande d'un grand nombre de Lecteurs, nous publierons à l'avenir,
dans chaque numéro, une danse choisie.

Paris qui Chante

